

Au camp à Arras le 11^e de Juin 1644.

Monsieur de Ardeuse ayant répondu à
S. A. que à son avis et celui de ses principaux
officiers, l'ennemi demeurant en cette posture,
il n'y avoit apparence de rien attendre, S. A.
Luy a mandé de s'en revenir avec ses troupes,
comme il fut dit, allant, selon son ordre,
loger à Bochoute, au quartier de La favelle.

Sur ces entrefaites l'ennemi amasse de plus en
plus de monde en ces quartiers: et sçavons
nous, que l'ordre est par delà, de laisser faire
aux François, mais sur tout de s'opposer à
S. A.

Ainsi je pense que M. le Duc d'Orleans se va
bien ressister de notre division. Les mal
intentionnez auoyent bien icy un bruit, de
ce qu'il auroit en quelque escheg de venir
Grand-Lieu, et quitter le siege. Mais nous
mesmes eus lettres du 8^e de l'Amiral Tromp,

qui mande que la Circonvallation se va
achevant, et que se priant la main
par eau et par terre ils font tous les jours
quelqu'exploit sur le rivage, où nos gens
ont formé une Redoute avecq 30. ou 40.
Espagnols, dont la plus part a été envoyée
à Middleburgh, comme aussi ils ont
mis plusieurs Chaloupes portans jetté
du monde dans la place, par la voye du
grand fort s^r. Philippe aux dunes, lequel
les François ayans résolu d'assailir par force
Le^d. Admiral prie S. A. de luy envoyer
quelques unes de nos Chaloupes armées,
priées sur les Espagnols l'an 1631.
A cela on luy mande qu'il n'y aura point
de difficulté, pourveu qu'il nous advise
comment et où qu'il prétend caché et construit
Les^d. Chaloupes sur cette mauvaise coste,

par un temps tant soit peu rude. que
ce point la' étant vuide' on lui en enuoyera
aussi tost, comme déjà on les fait appor-
ter.

S. A. continue à se bien porter, et de deux
ou 3. nuits ne s'il pas trouue' pressé
de sortir du lit, comme il a accoustume'.
Il aime que l'exercice qu'il fait à cheval,
le porte à mieux en porter.

Mons^r le Comte Arvy de Nassau s'en
va vers Nimègue, pour commander à
34. Comp^{ts} d'Infanterie qu'on tire contre
les Westphales, et 8. de cavall^{ie} à la
protection des quartiers du Rhin et de
la merve. et partira, je se, aujourd'hui.

quand V. A. viendra à partir de Brunn, je le
supplie très-humblement de m'en faire advertir,
afin que mes lettres ne vieillissent point de se
d'ournant du chemin.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]